

en communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Hommes et femmes en quête de paix

Par **Jacinthe Lafrance**, rédactrice

L'année 2017 aura été l'année des personnes en migration. Pour le meilleur et pour le pire, le meilleur se produisant lorsqu'on ouvre les bras pour accueillir, l'esprit pour comprendre, les mains pour donner et le cœur pour aimer. Le pire, on peut le lire à cœur de jour dans les réseaux sociaux et les commentaires laissés dans les différents médias en ligne.

Aussi n'est-il pas surprenant que le pape François ait choisi de revenir à la charge à ce sujet dans [son message dévoilé pour la Journée mondiale de la Paix](#), qui sera soulignée le 1^{er} janvier 2018. Est-ce un hasard si sa publication survient quelques jours après que l'administration Trump ait réitéré sa détermination à expulser les quelque 50 000 Haïtiens qui bénéficient d'un statut légal temporaire, depuis le séisme de 2010? Cette même menace qui a poussé des milliers d'entre eux à se diriger vers la frontière canadienne, l'été dernier...

Les migrants et les réfugiés sont des hommes et des femmes en quête de paix, dit François, empruntant les mots de Benoît XVI. Ceux-ci ne fuient pas toujours le feu de la guerre. «Certains partent pour rejoindre leur famille, pour trouver des possibilités de travail ou d'instruction: ceux qui ne peuvent pas jouir de ces droits ne vivent pas en paix», reconnaît-il. «Parmi ceux-ci, que je porte dans mes pensées et dans ma prière, je veux une fois encore rappeler les plus de 250 millions de migrants dans le monde, dont 22 millions et demi sont des réfugiés».

Mais François ne se contente pas de «pensées et prières». Si son message enjoint les croyants à adopter un «regard contemplatif» à l'égard des migrants, il nous propose aussi quatre pierres angulaires pour l'action: accueillir, protéger, promouvoir, et intégrer. Il va même jusqu'à réclamer des actions politiques, en l'occurrence «la définition et l'approbation par les Nations-Unies de deux pactes mondiaux: l'un, pour des migrations sûres, ordonnées et régulières, et l'autre concernant les réfugiés». Ainsi, le pape oppose le «réalisme nécessaire de la politique internationale» au cynisme et à «la mondialisation de l'indifférence».

François prend clairement position et nous en demande autant. Il rappelle que «la Bible nous enseigne que Dieu "aime l'étranger et lui donne nourriture et vêtement"; par conséquent, elle exhorte ainsi: "Aimez donc l'étranger, car au pays d'Égypte vous étiez des étrangers"»

Notre monde a besoin de paix. Apprenons à accueillir, protéger, promouvoir et intégrer ceux et celles qui viennent à nous, et bâtissons ainsi un foyer de paix pour nous tous.



Sommaire

Billet de l'évêque: Pour bâtir un monde plus humain ...	2
Le diocèse de Nicolet consacré à la Vierge Marie	3
Lancement de livre sur Rita St-Pierre	3
Une loterie qui ne fait pas de gagnant	4
Temps de l'avent : Oser y croire	5
Maisonnées d'Évangile pour se préparer à Noël.....	6
Un contact avec la Parole qui fait vivre	7-8
Lamess3.0 : les jeunes abattent des murs.....	9-10
Prix Claude-Masson à Bernard Descôteaux.....	10
Méditation chrétienne : Rencontré au cœur de soi, Dieu nous envoie.....	11-12
Mission : Un an au Mexique pour Carole Levasseur.....	13-14
Alonvert s'intéresse aux hydrocarbures.....	14-15
Trois semaines avec l'Évêque à Victoriaville	16-17
Marcher vers Noël en musique	18
Concours de photos: Ma crèche, ma fierté!	19
Ziléos: Camp de ressourcement 17-25 ans.....	20

en communion

49-A, rue de M^{gr} -Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:



en communion: POUR VOUS ABONNER





Agenda de l'évêque

DÉCEMBRE 2017

28 nov. au 3 déc.

Visite pastorale dans la zone Lac Saint-Pierre (paroisse St-Jean-Baptiste de Nicolet)

- 1 - Trio de coordination
- Collecte du Noël du Pauvre
- 2 Confirmation des adultes à la cathédrale de Nicolet (10 h 30)
- 3 Concert de Noël – Chorale du Bas-Saint-François (Odanak)

5 -10 **Visite pastorale paroisse Sainte-Marguerite-d'Youville et mission Saint-François-de-Sales**

- 6 Équipe diocésaine d'animation pastorale (EDAP)
- 8 Consécration du diocèse à la Vierge Marie (cathédrale, 19 h)
- 10 Confirmation des jeunes de la paroisse Saint-François-Xavier (14 h)
- 12 Bureau de l'Évêque
- 13 Services diocésains de pastorale
- 14 Comité tripartite
- 15 Trio de coordination
- 19 - Comité diocésain de formation à la vie chrétienne (CDFVC)
- Messe de Noël au pénitencier de Drummondville (17 h 30)
- 24 Messe de Noël à la cathédrale (16 h)
- 31 Célébration du Nouvel An à la cathédrale (16 h 30)
- 30 Conseil pour les affaires économiques et Fondation pastorale

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Une Église pour bâtir un monde plus humain

Mes visites pastorales ont commencé durant l'hiver 2016 dans les 3 paroisses de Drummondville. Puis, elles se sont poursuivies, à l'automne 2016, dans les 4 paroisses de la zone pastorale des Bois-Francis, suivies des 4 paroisses de la zone pastorale Bécancour, durant l'hiver 2017. Je viens tout juste de terminer la visite des 3 paroisses de Victoriaville. Il me reste à visiter, d'ici Noël, les 5 paroisses de la zone du Lac-Saint-Pierre et, finalement, avant Pâques 2018, les 5 paroisses de la zone Drummond.

Partout, j'ai célébré l'Eucharistie dans chacune des communautés locales (les anciennes paroisses). J'ai pris le temps de rencontrer le curé, les prêtres collaborateurs, les agentes et agents de pastorale, les diacres, mais aussi les paroissiennes et paroissiens impliqués de toutes sortes de manières: dans l'assemblée de fabrique, le COP (conseil d'orientation pastorale), la formation à la vie chrétienne des enfants et de leurs parents (les responsables, les catéchètes), dans la pastorale du baptême et du mariage, dans le catéchuménat, dans les groupes d'entraide (soutien au deuil, Saint-Vincent-de-Paul, visite des malades), dans la liturgie (comité de liturgie, chorale, lecteurs et lectrices, ministres de la communion, les animateurs d'ADACE), le personnel de soutien (secrétaire, sacristain, sacristine), dans les mouvements (Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, le Cursillo, les Femmes chrétiennes, la Rencontre, le Cercle des fermières...), dans les groupes de prière, d'adoration, les Maisonnées d'Évangile, les groupes de lecture... J'ai rencontré également de nombreux jeunes, des parents d'enfants inscrits en catéchèse, des familles, des personnes âgées dans des résidences, des groupes communautaires, des maires, et bien d'autres.

Toutes ces rencontres m'ont permis de découvrir davantage la richesse et les spécificités de chacune des communautés. J'ai vu comment chacune accueille l'Esprit Saint, et comment chacune y répond par toutes sortes d'implications et de services. Comment se dessine, peu à peu chez chacune, une Église plus missionnaire? Mais cela m'a permis aussi de mieux percevoir les difficultés et les limites de chacune, ce qui freine la croissance, là où il y a des conversions à faire.

L'Église missionnaire ce n'est pas d'abord de nouvelles structures, de nouvelles façons de faire, mais des baptisés, des disciples-missionnaires qui s'efforcent de rejoindre les gens d'aujourd'hui pour les écouter, partager avec eux ce qui les fait vivre, les soutenir dans leur recherche et découverte de Jésus Christ, les inviter à faire communauté et à se joindre au Christ pour faire connaître l'amour du Père pour tous les humains et à bâtir avec lui un monde plus humain.

Merci aux communautés pour leur accueil, aux personnes qui ont organisé la visite, et aux nombreuses autres qui ont pris le temps de me rencontrer. Ces visites ont été pour moi une bénédiction.

+ André Joyelle

DANS LE CADRE DU 150^E ANNIVERSAIRE DE LA CONFÉDÉRATION CANADIENNE

Le diocèse de Nicolet consacré au cœur immaculé de la bienheureuse Vierge Marie

Dans le contexte d'une conversion à une Église plus missionnaire, à l'occasion du 150^e du Canada, les évêques canadiens ont pris la décision de consacrer le pays à la bienheureuse Vierge Marie. Ils l'ont fait collectivement le 26 septembre dernier, à la basilique-cathédrale Notre-Dame à Ottawa. Puis, chaque évêque a été invité à le faire dans son propre diocèse, au moment de son choix.

[JL] M^{br} André Gazaille, évêque de Nicolet, a donc choisi la fête de l'Immaculée-Conception de la Vierge Marie, le 8 décembre prochain, pour cette consécration du pays et en particulier du diocèse de Nicolet au cœur immaculé de la bienheureuse Vierge Marie. La célébration eucharistique aura lieu à la cathédrale de Nicolet, vendredi soir 8 décembre à 19 heures.

Dans une lettre envoyée à tous ses collaborateurs et collaboratrices, M^{br} Gazaille a lancé son invitation aux prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale ainsi qu'aux diocésaines et diocésains, à venir célébrer avec lui cet événement. De plus, les prêtres qui le désirent pourront faire cette consécration en cette même fête, dans leur paroisse ou communauté.

«En ce temps difficile pour notre Église, en ce temps qui demande à tous les baptisés une conversion plus profonde, une plus grande ferveur, à se laisser davantage conduire par l'Esprit Saint, à devenir de plus en plus de véritables disciples-missionnaires, il me semble que cette

consécration à Marie a plein de sens», souligne M^{br} Gazaille dans sa lettre.

Il poursuit: «Marie, celle qui a su accueillir la volonté de Dieu dans sa vie: "Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole". Celle qui a su faire confiance: "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre". Celle qui a su porter la Bonne Nouvelle: "D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi". Marie, le disciple par excellence, mais aussi celle que le Seigneur nous a donnée pour mère, pour veiller sur nous, pour nous soutenir, nous encourager et intercéder pour nous.»

C'est donc une invitation qui s'étend à l'ensemble de la population pour célébrer cette consécration en la fête de l'Immaculée-Conception. «Que le Seigneur nous bénisse dans nos efforts de conversion pour une Église plus missionnaire et puissions-nous trouver en Marie celle qui nous inspire, nous encourage et nous soutienne», conclut M^{br} André Gazaille dans sa lettre.

LANCEMENT DE LIVRE

Rita St-Pierre a fait de sa vie un don perpétuel

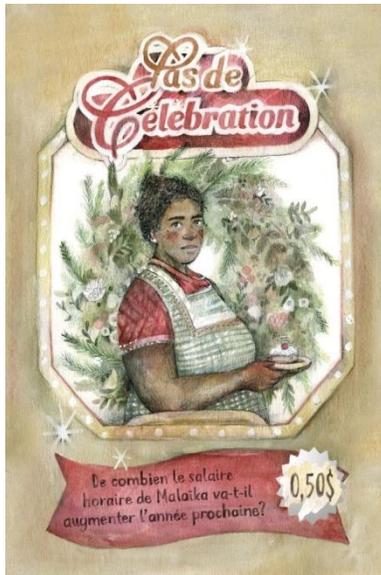
Vous êtes cordialement invités au lancement du livre de l'auteure Martha St-Pierre. Ce lancement aura lieu:

DIMANCHE, 10 DÉCEMBRE 2017 À 13 HEURES
Bibliothèque Charles-Édouard-Mailhot
2, rue de l'Ermitage, Victoriaville G6P 9N7

Dans ce livre, l'auteure met en lumière la vie exceptionnelle de sa mère, Madame Rita St-Pierre. On y retrouve une manne de témoignages tous plus vivants les uns que les autres. Son admiration pour cette femme devenue «mythique» n'a fait que croître au fil des rencontres de personnes qui ont connu et aimé sa mère. «Ma mère a été très engagée socialement et est reconnue comme une pionnière du mouvement communautaire visant la prise en charge des plus démunis», souligne-t-elle. Pour plus d'informations: Martha St-Pierre 514-252-0145 marthastp@videotron.ca

Veillez confirmer votre présence. En collaboration avec Les carnets de Dame Plume.

CAMPAGNE DE CARTES DE NOËL: UNE ACTION SOLIDAIRE



Une loterie qui ne fait pas de gagnant

Le Collectif pour un Québec sans pauvreté lance une nouvelle [campagne de cartes de Noël](#) bien originale. Un message à faire parvenir à nos élus et aux personnes en poste décisionnel, dans notre société, pour les sensibiliser à ce que nous pouvons tous faire pour contrer la pauvreté de nos milieux. Dans la foulée de la Journée mondiale des pauvres, le 19 novembre dernier, et des activités entourant la cueillette de denrées et de dons pour la Guignolée, ce type d'action collective ciblée s'avère souvent très efficace.

Sylvie Gagné, service diocésain Présence au monde

Un message diffusé sur chaque carte se donne des airs de slogan publicitaire pour

une loterie qui ne fait pas de gagnant. C'est aussi une manière de rappeler que ce n'est pas par un coup de chance qu'on peut contrer la pauvreté; ça prend des décisions politiques, sociales et économiques cohérentes. Cette formule des cartes de Noël coup-de-poing a été initiée par le Collectif pour un Québec sans pauvreté, il y a 5 ans.

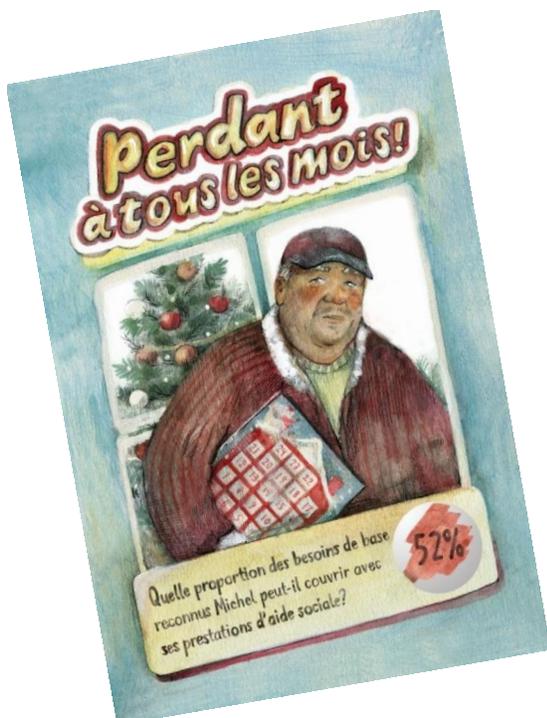
UN GESTE CONCRET À POSER EN GANG

Ces cartes, comportant quatre modèles différents, sont

disponibles au bureau du service Présence au monde. Profitons d'une rencontre d'équipe, d'une réunion de comité, d'une assemblée en Église pour distribuer les cartes et prendre le temps d'en expliquer la portée solidaire avec les plus pauvres de notre société. Un timbre, une étiquette collée portant l'adresse de notre député et le tour est joué!

Le [Collectif de lutte contre la pauvreté Centre-du-Québec](#) rassemble une quinzaine d'organismes qui s'engagent, sur le plan régional, à contribuer à l'élimination de la pauvreté et de l'exclusion sociale dans une perspective de justice sociale. Le service Présence au monde du diocèse y participe et a une voix autour de la table.

Information: Sylvie Gagné 819-293-6871 poste 404



C'est le 13 novembre dernier, à la Ressource d'aide alimentaire de Nicolet, que se tenait la conférence de presse pour lancer cette campagne de cartes de Noël. De gauche à droite: Linda Proulx, du Regroupement pour la défense des droits sociaux de Nicolet, Francine Baril de la Ressource d'aide alimentaire, Sylvie Gagné, du service Présence au monde, François Melançon, coordonnateur de l'Association des groupes d'éducation populaire autonome (AGÉPA) Centre-du-Québec, et Isabelle Bombardier, du Centre d'action bénévole de Nicolet.

TEMPS DE L'AVEINT 2017

Oser y croire

Il y eut un temps où croire en Dieu et vivre de sa foi en Jésus Christ allait presque de soi. Bien sûr, cela relevait aussi d'une décision personnelle, mais cette décision était encouragée et soutenue par tout un système de société. Croire, à cette époque, pouvait relever d'un simple désir de suivre le courant, de se joindre à la majorité, d'entrer dans une pratique répandue de façon presque complètement homogène.



Marijke Desmet, service de la liturgie

On se rend bien compte que ce temps-là est révolu. C'est ce qu'on appelle la sortie de chrétienté. Nous vivons dans une société pluraliste, où se côtoient une diversité de religions et de systèmes de valeurs. Une société où le «croire» est mis en question.

PAS DE REGRETS

C'est dans cette réalité que nous sommes invités à vivre l'aveint 2017. Nous sommes appelés non pas à regretter les jours d'antan, mais à entrer dans un mouvement d'audace et de conviction, habités d'une espérance et d'une expérience. Nous sommes appelés à «Oser y croire». Trois petits mots tout simples, mais lourds de sens...

Le verbe «oser» implique l'idée de défi. Il implique le dépassement de la peur et le passage à l'action. Oser, c'est décider de faire le premier pas. Oser, à la suite de Jésus, c'est faire preuve d'audace. Non pas pour écraser les autres ou pour leur prouver que nous avons raison. Ce n'est pas adopter une attitude d'arrogance ou d'obstination. Oser, à la suite de Jésus, c'est rechercher la fidélité profonde à la relation d'amour offerte par le Père, malgré les peurs, les doutes et les situations de vie difficiles qui viennent nous ébranler.

Un deuxième verbe se trouve dans notre thème: «croire». Un verbe pas si simple que ça à définir: verbe d'état (je suis croyant, croyante)? Verbe d'action? N'en serait-il pas du verbe croire comme du verbe aimer? Aimer, ce n'est pas seulement être amoureux, être habité d'un sentiment ou d'une émotion, c'est aussi décider de poser des gestes d'amour. En ce sens, croire peut et doit aussi devenir une décision. Croire au Dieu de Jésus Christ, c'est décider de porter le regard d'amour du Père sur soi-même, sur les autres, sur la Vie.

LA PROMESSE QU'IL VIENT À NOUS

Un dernier tout petit mot compose le thème de notre aveint: «y». On aurait pu être simplement invités à «oser croire»... Mais non... Nous sommes invités à «y» croire. Croire à quoi? Croire à qui? Croire à la promesse: Dieu vient à nous en Jésus Christ. Et croire que l'Esprit du Christ vient travailler en nous, même là où cela nous semble impossible.

Oser y croire. Le temps de l'aveint vient nous recentrer sur l'objet de notre espérance et de notre expérience pour nous permettre d'en vivre et d'en témoigner dans tout ce que nous sommes et dans tout ce que nous faisons.

PARTAGE DE LA PAROLE DE DIEU

Se préparer à Noël avec les **Maisonnées d'Évangile**

L'avent, temps d'attente où se creuse en nous le désir, est un moment propice au partage de la Parole de Dieu. En allant ensemble à la rencontre des personnages bibliques des récits prévus pour chaque dimanche de l'avent, nous rencontrons des personnes comme nous, qui ont soif de libération, de relations vraies, d'amour sincère, d'un monde empreint de justice et de paix. Ces personnes attendent comme nous le Christ, Celui qui nous promet la vie en abondance, qui nous fait passer des ténèbres à la lumière, de la mort sous toutes ses formes à la vie.

Annie Beauchemin, service de la formation à la vie chrétienne, avec la collaboration de **Guy Lebel**

Les Maisonnées d'Évangile proposent une démarche spécialement pour le temps de l'avent. Une fiche de présentation des Maisonnées d'Évangile, une fiche d'animation et un feuillet regroupant les textes bibliques pour l'avent ont été préparés afin de favoriser vos partages autour de la Parole de Dieu.

DU DÉSIR DE VIE À L'AVÈNEMENT DU SALUT

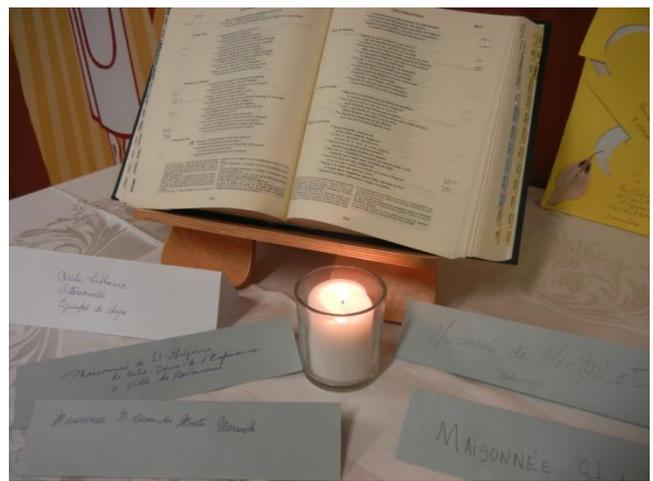
Que se passe-t-il quand on attend la visite d'une personne qu'on aime et qui nous aime? L'annonce de sa venue n'avive-t-elle pas notre désir d'être avec elle, donnant même plus du sens à ce qu'on fait pour bien l'accueillir? On le sait: quand ça arrive, cuisiner et faire un peu de ménage peuvent même devenir très agréables!

Nous entrons dans une nouvelle année liturgique qui débute par l'avent, du mot *adventus* qui signifie «venue, arrivée de...». Bien sûr, ce temps nous prépare à célébrer la première venue du Christ par la fête de Noël. Mais il se veut surtout un temps fort de vie spirituelle qui va au-delà

d'une simple attente du «p'tit Jésus de la crèche». L'avent nous situe essentiellement dans une attente profonde de la seconde venue de Celui qui, dès aujourd'hui, vient encore nous sauver de tout ce qui nous déshumanise, de ce qui brise nos liens avec les autres, avec la création et avec Dieu.

Un même «désir de vie» et une même attente de salut relie toute l'humanité. La Maisonnée d'Évangile met l'accent sur ce désir de vie, le nôtre et celui des personnages bibliques. Chacun, chacune de nous est en attente d'amour vrai et de bonheur, en attente de relations qui apportent un «plus de vie» à sa vie. En plus de nous enrichir mutuellement dans nos partages, laissons-nous éclairer par l'attente profonde des hommes et des femmes qu'on découvrira au fil des pages de l'Évangile des quatre dimanches de l'avent.

Ces fiches des Maisonnées d'Évangile pour l'avent sont disponibles sur le site web diocésain à l'adresse suivante: http://www.diocesenicolet.qc.ca/maisonnee/avent_B.php



Chaque année, les Services diocésains de pastorale offrent un ressourcement aux personnes qui composent les Maisonnées d'Évangile, à travers le diocèse. Il s'agit d'un rassemblement qui donne du souffle à ces petits groupes de partage de la Parole qui peuvent ensuite se porter dans la prière, les uns les autres. Une trentaine de personnes représentant sept Maisonnées différentes ont pris part à cette rencontre le 21 octobre dernier, à la Maison diocésaine de formation.

FORMATION POUR ANIMER DES CÉLÉBRATIONS DOMINICALES DE LA PAROLE

Un contact avec la Parole **qui fait vivre**

L'expérience des célébrations dominicales de la Parole permet à certaines personnes et à certains milieux de découvrir la Parole de Dieu sous un jour nouveau. Chaque dimanche, en effet, dans une célébration de la Parole tout comme à la messe, nous sommes invités à *goûter au Pain de la Parole*, à le laisser nous travailler et nous transformer. Nous pouvons ainsi devenir nous-mêmes des «porte-Parole», car cette découverte d'une telle nourriture pour notre vie, elle est pour tous! N'est-ce pas là la mission profonde de chaque baptisé et de chaque communauté chrétienne?

Marijke Desmet, service diocésain de la liturgie

Depuis maintenant près d'une dizaine d'années, des paroisses et communautés locales de notre diocèse sont confrontées à une réalité: la diminution du nombre de prêtres fait qu'elles ne peuvent vivre la célébration eucharistique tous les dimanches.

Cette réalité qui les place devant un manque provoque aussi une situation d'ouverture pour continuer à vivre le rassemblement du dimanche qui leur apparaît essentiel à la vie de la communauté. Le dimanche étant le jour de la résurrection du Christ, résurrection à laquelle tous les baptisés sont appelés, l'assemblée dominicale a toujours été, et est encore, au cœur de la vie chrétienne. Certains milieux ont donc décidé, après discernement, d'offrir des célébrations dominicales de la Parole quand les circonstances rendent impossible la présence du prêtre certains dimanches.



Ces célébrations sont animées par des équipes de personnes laïques du milieu. Celles-ci ont suivi une formation les initiant à différents aspects de la célébration: le sens du dimanche pour les chrétiens, le sens des différentes parties de la liturgie, le sens plus spécifique de la liturgie de la Parole et, enfin, le déroulement concret d'une célébration dominicale de la Parole.

Les personnes qui participent à ces formations manifestent souvent leur joie et leur surprise de découvrir la richesse de la Parole de Dieu, qui est à sa façon propre Pain de Vie. Elles découvrent qu'il ne s'agit pas d'un simple texte relatant

d'anciens récits dont on fait mémoire, mais bien d'une action de l'Esprit à l'œuvre aujourd'hui, en chaque personne qui écoute et accueille cette Parole. Une action de l'Esprit qui peut réellement ouvrir et transformer les cœurs. Deux d'entre elles, qui ont suivi une formation cet automne, nous parlent de leur expérience.

LA PAROLE EST NOURRITURE

À la suite d'une formation sur l'animation d'une célébration de la Parole, j'aimerais vous partager en quelques lignes ce que j'ai vécu en émerveillement et en découvertes, et ce, bien humblement.

Accompagnée de quelques membres de la communauté Saint-François-d'Assise, dont mon conjoint des 42 dernières années, j'ai partagé des moments de prières, de réflexions et de discussions avec le groupe et notre personne-ressource, Marijke Desmet.

Depuis de nombreuses années, assidue à la prière journalière, je croyais grandir et me nourrir de la Parole. Mais il me manquait un lien, et c'est ce dernier qui a été une lumière pour moi, à travers ces quelques rencontres bienfaitantes. Ce lien était tout simplement «Au commencement était le Verbe, et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous»

Ce texte de saint Jean m'a fait comprendre la grandeur et la force de la Parole: elle est nourriture comme l'est autant le Pain de l'Eucharistie... Ce fut pour moi une révélation profonde!

Vivre et partager la Parole en Église ou en méditation personnelle a pris pour moi un tout autre sens. Lire la Parole, l'accueillir, la prier, la partager en communauté par mes engagements en tant que disciple-missionnaire... et m'en nourrir seule et surtout avec les autres, pour devenir un témoin de cette Parole dans toutes les sphères de ma vie, c'est mon plus grand souhait! J'en suis certaine: nous sommes tous «Habités de l'Esprit pour la vie».

– Claire Pariseau, Drummondville

DE LA VIE COMMUNAUTAIRE À L'ACTION MISSIONNAIRE

En positionnant le sens de la célébration dominicale comme pivot de l'approfondissement communautaire de la Parole de Dieu, cette formation est venue élargir mon rapport à la Parole de Dieu.

Alors que la Parole a toujours été une constante dans ma vie spirituelle, elle s'intègre maintenant encore mieux à mes engagements et à la démarche catéchétique de mes trois petites-filles, que j'accompagne.

L'assemblée dominicale m'a toujours paru très orientée sur la célébration eucharistique et le partage du pain. De fait, dans mes plus lointains souvenirs, l'échange eucharistique en était l'apogée ultime!

Pour moi, la Parole représente maintenant un aspect qui se fait de plus en plus important, au cœur de notre rassemblement dominical. En est-il de même pour l'ensemble des baptisés? Sans doute que mon propre cheminement et mon contact de plus en plus étroit avec la Parole de Dieu viennent à présent teinter ma perception des choses, de dimanche en dimanche.

D'après mon expérience, le rôle des ministres laïques de la Parole – qui est un phénomène assez récent dans notre Église du Québec – est appelé à s'enrichir de la vie communautaire. En constituant des équipes, nous pourrions expérimenter des façons de dynamiser cette expérience liturgique et aussi pastorale. C'est de cette façon que le ministère de la Parole en viendra à toucher le cœur des gens pour transformer leur identité chrétienne vers un engagement missionnaire plus total et global.

– Henri Bordeleau, Bécancour

LAMESS3.0 DANS LE STYLE DES 15-35 ANS

Les jeunes **abattent des murs** pour créer la communion



Depuis le printemps 2015 que le diocèse de Nicolet expérimente lamess3.0, une messe pensée par, pour et avec les jeunes, mais ouverte à tous. Il nous fallait expérimenter, discerner, relire notre expérience au fur et à mesure, ce qui nous a demandé du temps et de l'espace. Cette année, nous faisons un pas de géant puisque nous avons mis au calendrier six de ces célébrations qui sortent de l'ordinaire.

Annie Beauchemin, service de la formation à la vie chrétienne

Dès le départ, avec les jeunes impliqués dans le projet, nous souhaitions faire communauté entre nous, mais aussi avec d'autres jeunes qui se joindraient au groupe et avec les différentes communautés locales dans lesquelles nous allions célébrer lamess3.0. Car notre expérience se voulait d'abord itinérante.

Nous avons célébré lamess3.0 à raison de deux par année, au cours des trois dernières années. Nous n'avons pas ménagé nos efforts pour travailler dans le sens de cette visée communautaire, mais dès les premières célébrations, nous nous sommes aperçus combien ce peut être difficile de faire communauté. Nous sentions que nous n'arrivions pas pleinement à vivre la communion.

DISCERNEMENT ET PERSÉVÉRANCE

L'automne dernier, nous avons vécu un questionnement sur l'aspect «itinérant» de notre projet: aller à la rencontre des communautés du diocèse nous permettait-il de faire communauté? Ces communautés locales que nous visitons éprouvaient, elles aussi, des difficultés à vivre la communion. Sans compter que les jeunes des régions que nous avons côtoyés ne nous suivaient pas nécessairement d'une région à l'autre. La communauté de jeunes dont nous rêvions ne semblait pas se lever. Notre visée était-elle inatteignable?

Ce discernement vécu avec les jeunes nous a consolidés dans notre désir de persévérer en faveur de la vie communautaire, car c'est l'un des appels que l'Esprit nous fait. Nous avons alors choisi de ne plus être itinérants afin

de faciliter l'émergence d'une communauté de jeunes. Nous avons exploré bien des possibilités, pour finalement prendre racine dans la communauté locale de Saint-Charles-Borromée (paroisse Saint-François-d'Assise à Drummondville).

UN MUR À ABATTRE

Même si nous avons vécu de très belles célébrations dans ce nouveau port d'attache, nous sentions encore comme un mur entre l'assemblée et nous. Il a fallu avancer en eaux profondes, se questionner encore, et en faire davantage pour arriver à vivre la communion. En plus des habitudes d'accueil et d'animation déjà pensées pour favoriser la participation, le 14 octobre dernier, nous avons amorcé la célébration à l'arrière de l'église pour mieux être avec les personnes présentes et fraterniser dès le départ. Les jeunes musiciens et chanteurs se sont dispersés dans l'église pour mieux entraîner l'assemblée dans les chants. Après tout ce temps, ces discernements, ces efforts, nous avons enfin senti que nous faisons corps! Quelle joie!

LE DÉSIR D'ANNONCER LE SALUT EN JÉSUS CHRIST

S'installer quelque part a fait émerger des questions neuves. En lien avec les intervenants pastoraux du milieu, lamess3.0 s'intègre maintenant dans des parcours de formation à la vie chrétienne. Des jeunes viennent donc célébrer avec nous alors qu'ils entreprennent un cheminement dans la foi chrétienne. L'eucharistie constitue une expérience neuve pour eux.

{SUITE PAGE 10}

Comment lamess3.0 peut-elle être un lieu où Jésus Christ est annoncé à ces jeunes? Comment le kérygme peut-il être entendu dans sa nouveauté, sa fraîcheur, sa beauté? Comment lamess3.0 peut-elle devenir un lieu de rencontre du Seigneur? Ce désir que nous portons d'annoncer le salut en Jésus Christ nous amène à être toujours à l'affût des occasions où nous pouvons le proposer. Nous soignons les temps de silence et d'intériorité, mais également les gestes que nous posons afin qu'ils aient du sens. Nous avons aussi inclus un espace pour le témoignage, l'évangélisation des jeunes par les jeunes étant la meilleure voie pour annoncer le Christ.

ENRACINÉS DANS LA PAROLE DE DIEU

Lamess3.0 est préparée avec les jeunes et dans la mesure du possible, avec le prêtre qui préside la célébration. Ensemble, nous prenons le temps de lire les extraits des Écritures qui seront proclamés ce jour-là. Nous échangeons sur ces textes: que disent-ils? Quel écho résonne en nous à cet échange? De cette prise de parole sur la Parole surgissent des idées folles pour rendre vivante lamess3.0. Par exemple, avec l'évangile de la transfiguration, nous avons érigé une tente de la rencontre dans l'église où nous avons communié et de laquelle nous avons été envoyés en mission. En lien avec une parabole sur le royaume qui ressemble à un grand banquet de noces auxquelles tous sont invités, nous avons préparé un banquet de noces.

À travers ces expériences par le chant, les symboles et les gestes, le sens qui se dégage de la célébration: tout s'enracine dans la Parole de Dieu. Ces temps de préparation sont précieux pour la vie du groupe. Ils permettent d'être ensemble, de partager nos vies,



d'apprendre de ce que nous avons vécu dans les dernières célébrations, de rêver l'avenir.

LE STYLE SE RÉPAND

À Victoriaville et à Princeville, une équipe d'adultes et de jeunes est en train de se former pour démarrer lamess3.0 dans leur région en 2018. Le style 15-35 ans se répand! Cette nouvelle équipe proposera deux célébrations cet hiver pour les jeunes de ce milieu. Nous rêvons aussi d'une expérience3.0: des lieux et des espaces où nous vivons des activités fraternelles de toutes sortes qui contribuent à consolider la communion entre nous. Les idées ne manquent pas!

Malgré les horaires chargés, les questions qui surgissent, les difficultés qui se présentent, ce type de projet nécessite de tenir bon dans le temps, de discerner et de se laisser conduire par l'Esprit. À travers lamess3.0, l'eucharistie goûte bon pour des jeunes et des moins jeunes. Elle nous apporte joie et vie pour la mission. N'est-ce pas extraordinaire?

LE PRIX CLAUDE-MASSON REMIS À BERNARD DESCÔTEAUX PAR L'AMÉCO À NICOLET

Lors du congrès annuel de l'Association des médias catholiques et œcuméniques, qui s'est tenu à Nicolet, le [Prix Claude-Masson](#) a été remis à Bernard Descôteaux, directeur du quotidien *Le Devoir* de 1999 à 2016. Il a été au service de ce quotidien durant 42 ans.



«Pour un journalisme de qualité qui porte une attention marquée aux enjeux touchant la justice sociale, *Le Devoir* est demeuré un incontournable sous la direction de Bernard Descôteaux, pendant plus de 15 ans. M. Descôteaux a laissé en ce sens une marque que nous souhaitons durable à la culture de ce journal», a déclaré Jacinthe Lafrance, présidente sortante de l'[AMÉCO](#), lors de la remise du prix.

Le journaliste de carrière s'est dit heureux de recevoir ce prix dans sa région d'origine. «Comme mes prédécesseurs, a-t-il souligné, j'ai voulu soutenir l'engagement citoyen dans la vie publique, j'ai cherché à prendre fait et cause pour les démunis, plaidé pour la justice et l'égalité. *Le Devoir* a des partis-pris, des causes et des valeurs qu'il défend. *Le Devoir* n'a jamais voulu être un journal neutre, mais contribuer au progrès de notre société.»

MOUVEMENT DE LA MÉDITATION CHRÉTIENNE

Rencontré au cœur de soi, Dieu nous envoie

Le père franciscain Michel Boyer fut invité à Nicolet, pour offrir une soirée d'information sur le thème: Méditer pour une fécondité de vie. C'était à l'automne 2015. Plus de 70 personnes ont participé à cette soirée, au Cnetre de prière Assomption, manifestant leur intérêt pour la méditation. Par la suite cinq ateliers furent donnés pour connaître davantage la méditation chrétienne selon la spiritualité et la méthode de John Main, un moine bénédictin anglais dont l'enseignement est à l'origine de ce mouvement de prière.

Témoignage de Marc Dion, méditant à Nicolet

Ces ateliers ont été suivis par une trentaine de personnes à Nicolet. Ils incluaient une expérimentation à chaque rencontre d'un temps de prière silencieuse de 20 minutes. À l'heure de l'urgence de devenir des disciples-missionnaires, à l'invitation du pape François, on peut se demander à quoi bon cette initiative qui met d'abord l'accent sur l'intériorité? Et pourtant, pour la troisième année, entre 12 et 15 personnes se rassemblent tous les mercredis soirs de septembre à juin, beau temps mauvais temps, de 19 heures à 20 heures. Depuis, pas moins de cinq groupes de méditation chrétienne ont vu le jour, dans notre diocèse!

DISPONIBLES À LA PRÉSENCE

En ce temps de dispersion «où il y a tant à faire», comme le chante Daniel Bélanger, que penser de tout cela? Des disciples de Jésus prennent le temps de s'arrêter, de recevoir un entretien sur la prière profonde et silencieuse, entrent à l'intérieur d'eux pour la pratiquer en s'appuyant sur un mot sacré de prière, pour arriver à le vivre deux fois

par jour, pendant 20 ou 30 minutes au rythme de leur quotidien.

Au fond, ils essaient d'être présents à Dieu qui habite, selon notre foi chrétienne, au cœur de soi. Essayer de se faire disponible à la présence amoureuse de Dieu qui n'est qu'Amour... cela suffit-il? Ils invoquent son Nom. John Main suggère le mot sacré: «*Maranatha*» qui veut dire «Viens, Seigneur Jésus!». Et si l'Esprit soufflait en nous, dans le silence du cœur? Pour devenir plein de vie! Pour une vie plus abondante et plus joyeuse!

Pour ma part, sollicité par plusieurs initiatives tout aussi bonnes les unes que les autres, il me semble opportun de revenir à une prière plus silencieuse et profonde. Ce que m'offre le soutien de la petite communauté de méditation chrétienne du mercredi soir et les livres de John Main.

UN REGARD PLUS LUCIDE

Notre Église se laisse ainsi toucher par le mystère de Dieu dont notre pape François nous invite à témoigner. Par une vie juste. Par un regard plus lucide sur notre monde. Par un

émerveillement devant la joie d'être. Par la joie de devenir chrétien. Et aussi par une mise en route vers une fraternité entre nous et de plus en plus réelle avec les plus pauvres de notre milieu.

Car notre Dieu, rencontré au cœur de soi nous envoie peu à peu porter cet amour aux autres. Par contagion. Par amour gratuit. Oui, la

Entourant le père Michel Boyer, on voit ici l'équipe d'animation du groupe de méditation chrétienne de Nicolet: Sylvie Gagné, Sylvie Carrier, Marguerite Jutras et Marc Dion.





prière intérieure clarifie le regard pour que nous reconnaissions l'appel de Dieu à aimer davantage. À devenir solidaire. Plein de compassion et de tendresse. Entre nous, avec nos proches. Et peu à peu, en agrandissant nos alliances.

Qui regarde vers lui, resplendira

Sans ombre ni trouble au visage

Psaume 33

DES FORMATIONS OFFERTES DANS LE DIOCÈSE



Madame Christiane Gagnon, répondante de *Jeunesse et Méditation* pour Méditation chrétienne du Québec (MCQ), a donné une formation à Nicolet, le 4 novembre dernier, à l'invitation du service de Formation à la vie chrétienne. Cet atelier d'une demi-journée portait sur la méditation chrétienne pratiquée avec des jeunes et des enfants. Celle-ci s'adressait à des personnes appelées à former d'autres personnes de leur milieu (bénévoles, catéchètes, etc.) à l'animation de rencontres de méditation chrétienne avec des jeunes.

En février prochain, dans le cadre du ressourcement du carême offert au personnel pastoral mandaté de tout le diocèse, le père Michel Boyer abordera, cette fois, le thème: «Quand intériorité et engagement font bon ménage».

Fuir la méditation chrétienne (ou l'oraison) comme le disait la Mère des spirituels, la grande Thérèse d'Avila, c'est fuir tout ce qu'il y a de bon!

Oui, marchons dans l'aujourd'hui de notre Dieu en retrouvant une intimité avec Lui grâce à la méditation chrétienne. Et notre Église n'en sera que plus belle, que plus rayonnante et plus courageuse pour vivre et témoigner de l'Évangile. Porter par son Esprit, soutenu par les autres, la mission ne sera plus un fardeau, mais une grâce! Évangéliser, dit Jean Vanier, c'est révéler la beauté qui habite chaque personne aussi pauvre soit-elle.

C'est la grâce que je nous souhaite!

GROUPES DE MÉDITATION CHRÉTIENNE

Centre de prière Assomption
160, rue du Carmel, **Nicolet**

MÉDITATION TOUS LES MERCREDIS 19 H

Info: Sœur Marielle Baril, SASV, marielbaril@sogetel.net
819-293-4560

Sous-sol du presbytère Christ-Roi (côté 110e Avenue)
1800, boul. Mercure, **Drummondville**

MÉDITATION TOUS LES LUNDIS, 19 H

Info: Michel Bédard bedard.michel@cgocable.ca
et Nicole Dutrisac n.dutrisac@cgocable.ca
819-472-4872

Basilique Saint-Frédéric
219 Brock, **Drummondville**

MÉDITATION TOUS LES MERCREDIS, 13 H 30

Info: Yves Grondin y.grondin@cgocable.ca
819-472-2345

Maison des Frères Maristes
100, 11e Avenue, **Drummondville**

MÉDITATION TOUS LES JEUDIS, 19 H

Info: Sylvain St-Arnaud - sylvainstarnaud@cgocable.ca
Élise Forcier - eliseforcier.fbp@cgocable.ca

Église Sainte-Victoire (sacristie)
99, rue Notre-Dame Ouest, **Victoriaville**

MÉDITATION LES MARDIS, AUX DEUX SEMAINES, 19 H

(Prochaines: 28 novembre, 12 décembre 2017)
Info: Robert Chrétien bobydou@videotron.ca
819-357-7423

CAROLE LEVASSEUR S'INTÈGRE À SA MISSION AU MEXIQUE

Comme le temps passe... Déjà un an!

Missionnaire laïque associée aux Missionnaires de la Consolata, Carole Levasseur a complété, en septembre 2017, une première année de mission au Mexique. Elle poursuit sa mission là-bas pour une deuxième année. Carole a accepté de nous partager son quotidien et son travail missionnaire auprès du peuple mexicain.

– Jacqueline Lemire, service de la pastorale missionnaire

C'est incroyable: il y a déjà un an que je suis au Mexique! Comme le temps passe... Dans le [numéro d'octobre 2016](#) (p. 12-13) je partageais aux lecteurs d'*En communion* mon cheminement en vue de cette nouvelle mission à Tuxtla Gutiérrez, dans le Chiapas.

Dès mon arrivée, les pères avaient pensé que je dédierais mon temps à la visite des malades. Mais j'ai rejeté cette option pour deux raisons. Premièrement, je venais à peine de perdre ma maman qui avait souffert de démence Alzheimer pendant deux ans. J'avais donc besoin d'un temps de repos loin des malades. Deuxièmement, la missionnaire laïque qui était ici, avant moi, faisait ce travail et je voulais éviter les comparaisons.

Les pères ont accepté ce choix et j'ai d'abord intégré l'équipe de pastorale sociale comme conseillère dans le dossier de l'environnement. Cela me convenait mieux en plus de combler un vide dans ce créneau. Nous sommes trois personnes dans l'équipe à partager les dossiers des droits de la personne, de la santé et, pour ma part, celui de l'environnement. Nous faisons une bonne équipe, nous nous entendons et nous nous complétons très bien.

RÉCUPÉRATION CONTRE TRAITEMENTS

Au sujet de l'environnement, un projet de récupération de bouteilles de plastique a été légèrement modifié et actualisé. Nous ramassons les bouteilles de boissons gazeuses, d'eau, d'assouplissant, de shampoing, etc., que nous séparons en deux catégories: le plastique transparent et celui de couleur. Tout ce matériel est vendu pour venir en aide aux malades en défrayant un pourcentage de leur prescription ou le coût du transport pour leur rendez-vous chez le médecin. Lorsque nous ramassons et remettons à l'hôpital mille bouchons, un enfant atteint de cancer peut recevoir gratuitement un traitement. Chaque premier samedi du mois, je participe à la messe célébrée spécialement pour les malades et les personnes âgées qui



Ce sont dans ces grands sacs blancs (à l'arrière) que nous vendons le plastique. Ils sont pesés et remplacés par d'autres, afin d'avoir toujours des sacs à notre disposition. Le plastique doit être aplati et séparé entre le transparent et le reste.

C'est beaucoup de travail!

désirent recevoir l'onction des malades. Nous récupérons également le papier, le carton, le métal (boîtes de conserve) et les canettes.

Mes responsabilités en tant que missionnaire laïque sont diversifiées. La paroisse dans laquelle je suis impliquée et où j'habite compte vingt-trois chapelles incluant l'église principale. Le travail est énorme et le curé m'a confié certaines responsabilités dont celles de prendre en charge, à titre de conseillère, deux zones paroissiales, la pastorale sociale ainsi que la Légion de Marie. De plus je m'occupe de la chapelle de San Joaquín y Santa Ana en tant que trésorière. Je fais également partie de «l'équipe-moteur» de la paroisse afin de collaborer aux prises de décisions et à l'organisation des activités paroissiales. Finalement, je donne un cours de missiologie et je suis une formation d'un an sur la migration. Ça fait beaucoup de titres... beaucoup de responsabilités... et surtout, beaucoup de travail! À cela peuvent s'ajouter d'autres activités comme:



Sur cette photo, on peut voir l'équipe de pastorale sociale de la paroisse, de gauche à droite: Anita, en charge de la santé, Maria de la Luz, des droits de la personne et Carole, pour l'environnement.

la formation biblique, la semaine sociale, la semaine de la famille, la formation missionnaire, etc., sans parler de tout ce qu'implique la routine quotidienne (correspondance, préparation des repas, ménage, épicerie, etc.).

LE TEMPS FAIT SON ŒUVRE

Il s'est écoulé une année! Le temps a fait son chemin et il m'arrive maintenant de faire la visite de quelques malades. Je le fais surtout pour les cas les plus compliqués, ceux pour lesquels je dois prendre une décision au niveau de l'aide à apporter. Mes temps libres sont de belles occasions pour visiter les chapelles lors de leur fête

patronale. Je me fais un devoir de visiter chacune d'elles au moins une fois durant les neuf jours de festivités.

Voilà! C'est ainsi que le temps passe... Je constate que toutes ces activités sont très enrichissantes pour moi. Travailler avec les gens est un défi de tous les jours. Il faut savoir gérer toutes sortes de situations. C'est quelque chose qui me plaît beaucoup et qui m'apporte une grande satisfaction autant au niveau social que spirituel. J'apprends avec les gens et il est très agréable de me rendre compte que ceux-ci me font confiance en me racontant leur vie personnelle et parfois leurs problèmes. C'est l'occasion de créer des liens d'amitié durables. Je désire exprimer mes remerciements à vous toutes et tous qui me soutenez dans cette mission par votre prière, votre pensée et votre amitié.

On peut soutenir la mission de Carole Levasseur par un don, en l'adressant aux : Missionnaires de la Consolata, 2505, boul. Gouin Ouest, Montréal, H3M 1B5 et en indiquant que vous désirez qu'il lui soit envoyé. Un reçu pour l'impôt vous sera envoyé sur demande.

Le saviez-vous? En février 2016, le pape François a visité cette région du Mexique, au Chiapas, que Radio-Canada décrit, [dans ce reportage](#), comme une des régions les plus pauvres et la moins catholique du Mexique. Il y a parlé, notamment, de l'urgence des défis liés à l'environnement et de la corruption.

LE COMITÉ ALONVERT CONTINUE DE S'INTÉRESSER AUX HYDROCARBURES

Préserver notre maison commune d'une plus grande exploitation

Sans doute commencez-vous à vous familiariser de plus en plus avec l'expression «écologie intégrale»? Ces mots qui nous invitent à mettre ensemble dignité humaine et protection de l'environnement, service des démunis et amour du Christ, attention à la présence de Dieu en nous et respect des autres. Dans ce présent article, nous ferons référence expressément à la sauvegarde de la création. Lors d'une rencontre du comité diocésain pour l'environnement Alonvert, en octobre dernier, nous avons reçu madame Louise Martel comme éventuelle nouvelle membre du groupe, mais aussi comme «lanterne» pour continuer de nous éclairer concernant spécifiquement les hydrocarbures.

Avec la collaboration de Louise Martel et de Sylvie Gagné, comité Alonvert

En tant que citoyenne, mère de famille ayant à cœur un environnement sain et viable pour les futures générations, Louise Martel s'est d'abord questionnée au sujet des possibles causes environnementales à des problèmes de santé. «Mon histoire commence en 2009 lorsque mon

garçon de 13 ans devient très atteint de la maladie de Crohn», raconte-t-elle. Selon les recherches qu'elle entreprend à ce moment-là, les maladies auto-immunes sont fréquentes dans sa région et les activités liées au gaz et au pétrole de schiste n'y seraient pas étrangères.

Lorsqu'elle apprend que de grandes parties du territoire québécois ont été cédées en droits d'exploration à des compagnies privées qui comptent y exploiter les hydrocarbures, elle entend bien agir. «J'ai assisté à plusieurs conférences (chimistes, géologues, bio physiciens, juristes), lu plusieurs articles scientifiques et médicaux pour finalement tenter de faire abolir ces projets avant qu'il ne soit trop tard», dit-elle.

Louise Martel s'associe alors au [Regroupement vigilance hydrocarbures Québec \(RVHQ\)](#) qui regroupe plus de 130 comités, à travers la province, mobilisés contre le développement de la filière pétrolière et gazière sous toutes ses formes et pour la mise en place d'un véritable plan de sortie de l'ère des hydrocarbures. À ces comités s'ajoutent 300 petites et grandes municipalités qui réclament une dérogation au gouvernement provincial pour mieux protéger leur eau potable, par rapport aux mesures prévues par les règlements qui sont jugées insuffisantes. De nombreux groupes se sont ainsi organisés pour faire valoir la non-acceptabilité de la fracturation auprès du BAPE, des ministères et des partis politiques qui siègent à l'Assemblée nationale. «Mais il y a encore plusieurs citoyens qui ne savent pas que leur municipalité

est sous permis de compagnies et risquent de subir des conséquences qui seront irréversibles», déplore-t-elle.

C'est pourquoi elle invite la population à bien se renseigner, à [lire les articles](#) et à endosser [le modèle de lettre](#) qui se trouve sur le site de RVHQ pour l'envoyer aux ministères concernés ainsi qu'à leur député provincial. Cette lettre s'oppose catégoriquement aux projets de règlements de mise en œuvre de la [Loi sur les hydrocarbures](#). La population et les groupes d'intérêt ont jusqu'au [9 décembre 2017 pour se faire entendre](#) à ce sujet.

Pour Louise Martel, les risques associés à la mise en œuvre de la Loi 106 adoptée sous le bâillon en décembre 2016 (mais dont l'entrée en vigueur dépend de l'adoption de

nouveaux règlements) sont trop grands. «Pour explorer et exploiter, il faut fracturer la roche-mère pour en extraire le gaz. On doit y injecter d'énormes quantités d'eau et plusieurs produits chimiques, dont certains sont hautement cancérigènes», affirme madame Martel. «Tout le processus va déstabiliser le sous-sol, le gaz non extrait finira par s'infiltrer dans les fissures et contaminer la nappe phréatique

ainsi que les terrains, les animaux, les citoyens. Le méthane qui s'échappe sera respiré et va accélérer le processus du réchauffement de la planète».



VOICI LES ACTIONS À POSER QU'ELLE ENCOURAGE:

- **Avant le 9 décembre:** participez au blitz du RVHQ qui recommande d'[envoyer vos commentaires](#) aux différentes adresses fournies. Vous pouvez aussi inviter votre réseau à signer [la pétition](#) contre le forage.
- Demandez à vos élu.e.s municipaux et provinciaux de formuler leurs commentaires sur la non-acceptabilité des projets de règlements, veillez à sensibiliser votre député.e en participant à la [campagne d'appels téléphoniques proposée ici](#).
- Invitez des groupes d'étudiants à imiter le geste de la jeune Victoriavilloise, Valérie Durand, en faisant signer la lettre d'opinion du RVHQ dans son école (voir [l'article de La Nouvelle union](#) à ce sujet)
- Surtout: ne pas signer d'entente avec les compagnies qui vous sollicitent avant de bien vous renseigner. Organisez une soirée d'information (demandez de l'aide auprès du RVHQ), des conférenciers scientifiques se rendront bénévolement.

En conclusion, reprenons une citation du pape François dans son encyclique Laudato Si' sur la sauvegarde de notre maison commune: «Beaucoup de choses doivent être réorientées, mais avant tout l'humanité a besoin de changer. La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous est nécessaire [LS n° 202]».

TROIS SEMAINES DE RENCONTRES AVEC M^{GR} GAZAILLE

Au service de la vie paroissiale, les communautés se racontent...

Durant trois semaines cet automne, l'évêque de Nicolet, M^{GR} André Gazaille, a rencontré de nombreux paroissiens et représentants de groupes et mouvements, organismes, comités et familles en catéchèse, etc. de la zone pastorale de Victoriaville. Une démarche qui se tenait dans le cadre de sa visite pastorale des vingt-sept paroisses et mission du diocèse commencée en 2016.

Une collaboration de Jocelyne St-Cyr, Victoriaville

Les buts de cette visite pastorale étaient de mieux connaître le vécu pastoral de chaque paroisse, d'échanger sur la mission et nos défis d'avenir, de célébrer et de se ressourcer ensemble. Depuis le 14 octobre jusqu'au dimanche 5 novembre, l'évêque a écouté et découvert le travail et l'engagement des baptisés de l'Unité pastorale de Victoriaville à travers des formes variées et dynamiques de rencontres qui étaient adaptées selon les groupes.

Les paroisses Saint-Christophe-d'Arthabaska, Sainte-Victoire et Saint-Paul ont toutes été visitées par M^{GR} Gazaille. Des célébrations eucharistiques ont été célébrées dans chacune d'elles, une occasion de réunir les baptisés des communautés paroissiales de l'Unité pastorale de Victoriaville.

Au cours de cette visite, l'évêque a tenu à rencontrer les différents groupes qui participent à la vie de ces communautés chrétiennes. Ainsi, les responsables des assemblées de fabrique, le comité de liturgie et les chorales, les personnes qui assurent le suivi au deuil, la

formation à la vie chrétienne et la mission jeunesse, tout comme le personnel de bureau, les sacristains et les groupes d'entraide, tous ont eu la chance de s'exprimer auprès de l'Évêque et de lui dire les motivations de leur engagement ainsi que leurs attentes.

C'est par une messe festive célébrée à l'église de Notre-Dame-de-l'Assomption, où tous les paroissiens étaient invités à se rassembler, le dimanche 5 novembre, que s'est clôturée la visite de l'évêque. Durant cette célébration, les jeunes du groupe GPS en formation à la vie chrétienne ont reçu une Bible des mains de l'Évêque. Un livre que M^{GR} Gazaille les a invités à lire, «même si parfois on n'en saisit pas tout le sens», a-t-il précisé. Il a ajouté qu'au fil du temps, l'Esprit-Saint ferait le reste.

Trois semaines de vie intense pour la vie de l'Unité pastorale de Victoriaville. Trois semaines qui ont permis de constater que les baptisés de notre unité sont vivants et que l'engagement de chacun contribue à la mission et à la transmission du message de l'Évangile.

UNE CHORALE PAROISSIALE... COMME UNE FAMILLE !

Au cours de sa visite pastorale, M^{GR} André Gazaille a souhaité rencontrer les chœurs engagés dans l'animation du chant liturgique, en compagnie de Marijke Desmet du service diocésain de la liturgie. Lors de cette rencontre dans la zone Victoriaville, la chef du chœur Les Voix de l'amitié a transmis le témoignage d'une de ses choristes sur le sens qu'elle donne à cet engagement. Voici donc la réflexion de Francine Grenier qui rejoint, selon l'agente de pastorale Suzanne Pellerin, celle de plusieurs autres choristes ou chefs de chœur qui vivent leur engagement dans leur groupe comme dans une famille: en se soutenant lors de maladies ou de deuils et qui ont plaisir à se revoir chaque semaine.

CHANTER ENSEMBLE ET VIBRER AU DIAPASON

Je chante dans la chorale Les Voix de l'amitié, de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, à Victoriaville. C'était l'église de mes parents et j'aimais beaucoup cette chorale sans la connaître. Par la suite, nous avons déménagé à Boucherville ou nous avons habité pendant 28 ans. Nous sommes revenus à Victoriaville l'année dernière, en 2016.

Je suis retournée à cette église et j'ai été emballé de retrouver la chorale de ma jeunesse. J'ai demandé à me joindre à la chorale sur-le-champ. À la suite de notre déménagement et dans les moments plus difficiles, par exemple quand mon mari a dû être hospitalisé, la chorale était mon moment d'évasion.

J'étais impressionnée de retrouver une quarantaine de personnes pour chanter la messe. C'est plutôt rare, de nos jours, et ces personnes sont très fidèles au rendez-vous du dimanche. J'ai toujours aimé les chants d'Église. Notre directrice, Francine, et notre organiste, Yolande, savent très bien, toutes les deux, nous faire vibrer au diapason.

Cette chorale est devenue pour moi, en très peu de temps, une belle famille toujours attentive aux besoins des uns et des autres: un petit mot, un sourire, une belle complicité, sans compter que ces personnes, peu importe leur âge, sont très actives et constituent une vraie richesse pour la chorale, un exemple pour la paroisse et pour la société.

— Francine Grenier

DÉCOUVRIR LE SENS CHRÉTIEN DE LA TOUSSAINT

Avec la collaboration de **Pierrette Gagné**, agente de pastorale



C'était la fête, le dimanche 29 octobre dernier à l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, dans la paroisse Sainte-Victoire, de Victoriaville. Une quinzaine de familles participaient à l'activité «Découvrir le sens chrétien de la Toussaint» lors d'une rencontre avec quatre figurants qui personnifiaient Mère Térésa, saint François d'Assise, Paul de Tarse et Kateri Tekakwitha. Ces personnes ont marqué l'histoire de l'Église par leur témoignage de foi et leur engagement.

Par la suite, les jeunes ont été invités à poser un geste concret avec la personne rencontrée. Par exemple, après avoir rencontré Mère Teresa, jeunes et parents étaient invités à écrire une prière pour une personne de leur entourage vivant la maladie. Cela a donné lieu à des messages comme: «Bon courage à une amie pour passer à travers la leucémie»; «Grand-maman je souhaite que tu restes en santé jusqu'à 1000 ans»; «Grandmaman, je souhaite que ta jambe aille mieux». À un autre kiosque, ils avaient à se fabriquer un bracelet ou un collier comme Kateri pouvait le faire, dans sa culture.

Les jeunes sont venus costumés et ils sont repartis avec des friandises, comme un avant-goût de l'Halloween. Une très belle rencontre agrémentée par la visite-surprise de M^{gr} André Gazaille, alors qu'il était en visite pastorale dans l'unité des paroisses catholiques de Victoriaville.

Marcher vers Noël en musique!



Les Chanterelles de l'Espoir
Sous la direction de Sylvio St-Louis
Église Saint-Édouard de Gentilly
DIMANCHE 26 NOVEMBRE À 14 HEURES

Au profit de la paroisse Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau.
Billets: 15 \$/adulte (en prévente);
20 \$/adulte (à la porte);
5 \$/moins de 15 ans.
En prévente au 819-294-2759

La chorale du Bas St-François chante Noël
30 choristes sous la direction de David St-Laurent

Église d'Odanak
SAMEDI 2 DÉCEMBRE À 20 H

Dimanche 3 décembre à 14 h
Au profit de la mission d'Odanak
Billets: 10 \$ auprès des choristes ou à la porte

Le Noël des Amis de l'Orgue
L'ensemble KÔ (20 chanteurs dirigés par Tiphaine Legrand)
Raymond Perrin à l'orgue
Basilique Saint-Frédéric à Drummondville

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE À 14 H
Billets: 15 \$/adulte; 6 \$/étudiant
Donald Belval: 819-477-5062

La chorale du Bas St-François chante Noël
La chorale du Bas-Saint-François sous la direction de Davis St-Laurent
Dans le cadre du 150^e anniversaire de Saint-Bonaventure

Église Saint-Bonaventure

SAMEDI 9 DÉCEMBRE 19 H
Au profit de la paroisse Sainte-Famille
Billets: 10 \$ au presbytère 819-396-2111
Ou auprès de Sylvie 819-396-2799



Concert de Noël 2017
Chorale de Wickham sous la direction de Liliane Ménard
Francine Timmons au piano et Katherine Plante au violon
Église Saint-Jean-l'Évangéliste de Wickham

SAMEDI 9 DÉCEMBRE 19 H 30
Au profit de familles défavorisées de Wickham
Billets: 10 \$ au Pétro-T et au Familiprix de Wickham

Tous unis dans la joie pour Noël
Artistes variés, ambiance de Noël, prix de présence

Église Saint-Joseph à Drummondville
DIMANCHE 10 DÉCEMBRE 14 H

Spectacle au profit du comité partage Saint-Joseph
Billets: 5 \$ au bureau paroissial ou à la porte.
819-477-2932 ou 819-478-1810



Gloria! C'est Noël!
Les semeurs de joie sous la direction de Lucie Cloutier
Cathédrale de Nicolet
DIMANCHE 10 DÉCEMBRE 14 H
Billets: 20 \$/adulte; 5 \$/étudiant
En vente auprès de choristes ou au 819-293-5502



Concours de photos

«*Ma crèche,
ma fierté!*»

Faites-nous parvenir une photo de votre crèche de Noël entre le 1^{er} décembre 2017 et le 1^{er} janvier 2018.

Critères de participation:

- Photo représentant une crèche intérieure ou extérieure
- Format d'image: **JPEG** seulement et prise de vue rapprochée
- Taille de fichier de **4 Mo à 6 Mo**. Dimensions minimales: 1200 x 1800 pixels (pour impression en format 4 X 6 pouces ou 10 X 15 cm)
- Une seule photo par participant
- Envoyer votre photo par courriel à: fondation@diocesnicolet.qc.ca
- En participant à ce concours, l'auteur de la photo soumise libère tous les droits de reproduction et de diffusion de cette image.

Notre jury sélectionnera les 5 meilleures photos correspondant à ces critères comme finalistes. La photo gagnante sera tirée au sort par M^{gr} André Gazaille, évêque de Nicolet.

Les 5 photos finalistes paraîtront dans le bulletin *En communion* ainsi que sur le site web du diocèse de Nicolet. La photo gagnante servira à illustrer la carte de Noël de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet pour décembre 2018.

La personne ayant pris la photo de crèche gagnante se verra remettre par M^{gr} André Gazaille un chèque cadeau d'une valeur de 100 \$ échangeable chez Fleuriste Savard de Nicolet.



LA FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET
REMERCIÉ FLEURISTE SAVARD POUR SA
COLLABORATION À CE CONCOURS.





Camp de ressourcement 5 au 7 janvier 2018



Des repères pour ma route...

Pour avancer chaque jour, trouver tes repères et te laisser éclairer !

- À travers une lecture originale des évangiles, découvrir comment la Parole nous parle aujourd'hui.
- Une fin de semaine pour te donner le temps d'approfondir les fondements de ta foi à travers les évangiles.

Intervenant : Yves Guérette, prêtre, professeur de théologie à l'Université Laval

Animateurs : Béatrice François, Jonathan Rioux



Camp Beauséjour
Du 5 janvier à 16h30
Au 7 janvier à 16h45



Une liste du **matériel à emporter** te sera envoyée après l'inscription.

Coût : 95\$ régulier 75\$ étudiant

Paiement en argent comptant ou par chèque à l'ordre de « Association Zileos »

Si la question financière pose un obstacle à la participation, vous pouvez faire une demande de bourse.

Inscription :
zileos.org -> **Don/Inscription**
Date limite: 20 décembre 2018
Contact : Béatrice François
Tel : 819-350-4363
info@zileos.org www.zileos.org